

COMITÉ D'ESCOMPTE.

Ls. Frérot, A. Gauthier, P. Brunet.
L'entrée suivante est celle du 29 avril 1854, dans laquelle il est dit : "les mêmes officiers ont été continués pour l'année courante."

Après cette date il n'est fait aucune entrée régulière des assemblées des directeurs, ni des fondateurs de la Caisse ; mais dans le petit livre déposé par P. Brunet, trésorier, (Voir pièce 1) se trouve un résumé des opérations financières de la caisse pour les années 1852, 1853 et 1854, jusqu'au 21 octobre inclusivement ; jusqu'à cette époque les directeurs semblent avoir possédé la confiance des déposants quoiqu'il fût généralement connu par ces derniers et par les gens d'affaires que leurs placements se faisaient sur billet promissoires (Voir témoignages E. Lemieux, E. Turgeon, P. Cloutier, A. Fortin, J. Mathieu et T. St. Jean), et malgré les rumeurs de spéculations dont on accusait le président qui circulaient dans le public. (Voir témoignages de MM. Frs. Vézina, O. Robitaille, Ls. Bilodeau, T. R. Smith, Jean Tranquille et G. Garneau).

Cette confiance publique peut être attribuée à la bonne opinion qu'occupaient, dans la société, les principaux officiers de la caisse : M. Louis Prévost, président est notaire public, et il exerce sa profession depuis un grand nombre d'années au centre des grandes affaires, en la basse-ville ; il est aussi l'agent du gouvernement pour le prêt des incendiés de Québec. M. Augustin Gauthier, secrétaire, est depuis bien des années le Trésorier de la corporation de la cité de Québec. M. Philippe Brunet est depuis bien des années le bedeau en chef de l'église de St. Roch et jouissant de l'estime des citoyens de cette localité.

L'état suivant indique le montant des dépôts et remboursement de la Caisse depuis son établissement en mars 1848, jusqu'au 21 octobre 1854, (Voir pièces A.A.A. et I).

DÉPÔTS REÇUS.

	£	s.	d.
1re année terminant le 1er avril 1849.....	2,316	18	5
2me do do 1er avril 1850.....	4,025	17	4
3me do do 1er avril 1851.....	6,427	5	3
4me do do 1er avril 1852.....	10,363	12	6
5me do do 1er avril 1853.....	18,428	16	5
6me do do 1er avril 1854.....	46,610	16	7
7me du 1er avril au 21 octobre 1854.....	28,949	2	1
	£117,122	8	7

REMBOURSEMENTS.

	£	s.	d.
1er année terminant le 1er avril 1849.....	1,341	6	6
2me do do 1er avril 1850.....	1,841	13	10
3me do do 1er			

avril 1851.....	4,574	8	10
4me do 1er avril 1852.....	7,009	11	1
5me do 1er avril 1853.....	12,928	1	6
6me do 1er avril 1854.....	29,676	18	11
7me do 21 oct. 1854.....	23,156	12	5
	£80,528	13	1

Balance au crédit des déposants..... £36,593 15 6

L'état suivant établit le montant des placements faits sur billets promissoires durant les années 1852, 1853 et 1854. (Voir pièces A.A.A. et I).

1851 jusqu'à avril, 1852.	£13,074	0	0
1852 " " 1853.	5,758	12	3
1853 " " 1854.	42,276	2	6
1854 mai jusqu'au 21 oct.			
1854.....	45,075	19	3
	£106,183	19	3

(A Continuer.)

Nous apprenons que les propriétaires de la corderie, établie à la Canardière, ont fermé cet établissement considérable. Par suite de cette détermination, prise en face de la situation très grave où se trouvent maintenant toutes les industries à Québec et particulièrement celle de la construction des navires, soixante personnes vont se trouver sans emploi.

Nous traversons des temps extrêmement difficiles, et quoique l'émigration aux Etats-Unis se fasse ici, à l'heure qu'il est, sur une vaste échelle, elle sera impuissante à alléger les souffrances des classes ouvrières qui ne peuvent entrevoir l'hiver dans lequel nous allons entrer qu'avec effroi.

VARIETES.

Un locataire extrêmement grincheux, répond à sa propriétaire, qui lui a écrit pour lui donner congé :

"Madame,
"J'ai reçu votre lettre ; elle est là devant moi, et sera bientôt derrière."

A la table d'hôte de Reynolds : on passe un plat de chou-fleur.

Un Allemand prend le chou-fleur dans son assiette et s'apprête à le manger.

— Mais, monsieur, dit un voisin, nous l'aimons aussi, le chou-fleur, nous.

— Oh ! pas tant que moi, répond l'Allemand.

— Je suis mal mis parce qu'un homme se promène incessamment... avec mon pantalon sous le bras.

— Et quel est cet indiscret ?

— C'est mon tailleur... qui ne veut pas me le livrer.

Il y a dans le bas de la rue de la Couronne un fabricant de haches qui est maintenant très en vogue parmi les charpentiers de navires. L'un d'eux, pour louer la bonté de ces instruments, disaient à son camarade :

— Tiens, elles sont d'un si bon acier qu'elles couperaient un cheveu à cinq pouces!

Il y a encore des pêcheurs à la ligne qui persistent à vouloir trouver des poissons dans les eaux troubles et tourmentées du port. La pêche aux bars se fait maintenant par des gens qui sont juchés sur le bord d'un quai, une longue ficelle dans chaque main, comme des conducteurs d'omnibus.

Nous avons eu le plaisir de causer l'autre jour avec un de ces modèles de patience. Il était resté toute une marée sans rien prendre et sans avoir même senti mordre. Comme le temps propice de la marée tirait à la fin, il se mit à enrouler ses ficelles avec un grand calme, et, se tournant vers nous, dit :

— Ça ne donne pas de tout aujourd'hui ; hier c'était mieux, ça m'a mordu deux fois.

Un pédant, rencontrant dernièrement un homme sage, lui dit : " Je m'en vais maintenant dans un endroit solitaire, pour méditer sur les questions suivantes : "Qui suis-je, d'où viens-je, et où vais-je ?" " Mais, lui répond son interlocuteur, il n'est pas nécessaire de méditer bien longtemps pour comprendre cela ; je sais très bien moi, que vous êtes un imbécile, que vous venez de la poussière comme tous les autres, et que vous allez tout droit chez le diable."

"A toute personne qui m'enverra un dollar, je transmettrai franco par la poste deux portraits supérieurement gravés, l'un de George Washington, le père de la patrie, l'autre du célèbre Benjamin Franklin qui ravit la foudre au ciel..."

S'adresser par lettre à H. C., poste restante à New-York.

Une des nombreuses victimes de cette annonce séduisante écrit qu'elle a reçu pour son dollar un timbre-poste de trois cents et un autre d'un cent, lesquels représentent, en effet, les deux illustres person-nages en question.

LE GLANEUR.

ENIGME.

Comme un bien long serpent je traîne
Mon corps à replis tortueux ;
Je suis si peu respectueux
Que j'enchaînerais une reine.
Le jour je me tiens dans mes trous,
Le soir je les quitte tous.

J.

Le mot de la dernière énigme est "soupire."
L'explication du dernier logogriphe : "Poué et oui."